

musée + C genève

musée international
de la croix-rouge
et du croissant-rouge

avenue de la paix 17
ch-1202 genève
t +41 22 748 95 11
f +41 22 748 95 28
www.redcrossmuseum.ch

Dossier de presse

Trop humain

Artistes des 20^e et 21^e siècles devant la souffrance

Du 7 mai 2014 au 4 janvier 2015



trop humain

artistes des 20^e et 21^e siècles
devant la souffrance

7 mai 2014 - 4 janvier 2015

musée + C genève

www.redcrossmuseum.ch

20ans 1914-2014

Une exposition organisée par
le Musée international de la Croix-Rouge
et du Croissant-Rouge, Genève et la Mémoire

Le Musée est soutenu par



Partenaires du projet



© Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève et la Mémoire

Sommaire

- 3 L'art témoin des heures sombres de l'Histoire
- 5 Artistes en résistance
- 5 L'expérience personnelle de la souffrance
- 7 Lorsque les canons se sont tus
- 8 Liste des artistes présentés
- 9 Visuels presse
- 11 Autour de l'exposition
- 13 Soutiens
- 14 Informations pratiques

L'art témoin des heures sombres de l'Histoire

Depuis le jour où Henry Dunant a foulé le champ de bataille de Solferino, la nature de la guerre a profondément changé. Les conflits entre forces militaires identifiables, conduits sur des lieux spatialement et géographiquement circonscrits, ont globalement disparu. Des guerres sans début ou fin bien définis, sans frontières physiques déterminées, sans victoire évidente et sans dirigeants militaires clairement désignés sont apparues confrontant les organisations humanitaires à des défis qui ont atteint une complexité nouvelle.

Si l'art nous permet bien souvent de vivre des moments de délectation, il peut aussi se faire l'écho des heures difficiles et témoigner de la douleur des individus. Demeurer là où l'humanité se disloque, occuper la place dérangeante et indispensable du témoin, c'est le choix courageux qu'ont fait bien des artistes - parfois au péril de leur vie - au cours de l'Histoire.

Une réflexion commune menée par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Musée d'art moderne et contemporain, Genève

Dans le prolongement de la réflexion sur l'image qu'il a engagée voici plusieurs années au travers de ses expositions temporaires, le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge s'est associé au Musée d'art moderne et contemporain, Genève (Mamco) pour mener une réflexion commune sur les rapports qu'entretiennent les artistes avec la souffrance. Fruit de ce dialogue mené par les deux institutions, « Trop humain. Artistes des 20^e et 21^e siècles devant la souffrance » montre un choix d'œuvres qui envisagent la souffrance volontairement infligée par des hommes à d'autres hommes.

Le thème de la souffrance traverse toute l'histoire de l'art occidental. Tout à la fois universel et d'une actualité brûlante, il est incontournable pour une institution qui place l'être humain au centre de ses préoccupations et dont l'une des principales missions est de témoigner de cette violence volontaire infligée à autrui.

Les figures de l'engagement

L'exposition propose une plongée dans les heures sombres de l'histoire du monde et de l'humanité à travers une véritable traversée de l'art moderne et actuel. Les artistes choisis par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Musée d'art moderne et contemporain, Genève entretiennent tous un rapport

particulier à la souffrance : ils se l'approprient, la décrivent, la détournent pour mieux la dénoncer. Pour certains, elle est si intrinsèquement liée à leur vécu que la montrer sert d'exutoire personnel. Pour d'autres, elle permet, exprimée plastiquement, de dénoncer des crimes sanglants. A côté de certaines des grandes figures de l'art moderne et contemporain (Otto Dix, Louise Bourgeois, Pablo Picasso ou encore Zoran Mušič), « Trop humain » invite à découvrir des artistes plus confidentiels, tels Leon Golub et Felix Nussbaum, voire d'authentiques découvertes, comme celle de Nikolai Getman (liste complète des artistes présentés en page 8).

Chacun de ces artistes s'est fait le témoin - direct ou indirect, volontaire ou contraint - des tragédies qui ont secoué les 20^e et 21^e siècles. Plusieurs d'entre eux y ont laissé une part d'eux-mêmes, voire leur vie. Tous sont mus par une force d'engagement extraordinaire, politique ou militante pour certains, citoyenne pour d'autres. « Trop humain. Artistes des 20^e et 21^e siècles devant la souffrance » offre une occasion unique de comprendre ces différentes formes d'engagement et leurs traductions artistiques.

Deux siècles de violence

A travers la diversité et l'acuité de ces regards, ce sont toutes les grandes préoccupations mondiales de l'époque qui défilent de façon vertigineuse devant nous : de la Première Guerre mondiale au génocide du Rwanda, de la guerre d'Espagne à celle d'Afghanistan, en passant par le conflit Israélo-palestinien, l'Apartheid, ou les diverses formes qu'a connu l'esclavage partout dans le monde. A noter le témoignage rare sur la réalité des goulags sibériens qu'offrent les toiles de l'artiste ukrainien Nikolai Getman, montrées dans cette exposition pour la première fois en Europe.

Cette sélection d'œuvres, qui accorde aussi une place à la vidéo, permet par ailleurs d'appréhender l'évolution du rapport de l'image à l'Histoire, en particulier celle qui touche aux conflits. Des premières photographies aériennes de 1917 aux conflits sans image ou à l'image hyper contrôlée (première guerre du Golf ou guerre d'Irak), les artistes n'ont cessé de questionner ce rapport, sous des formes plastiques très différentes.

Inauguration du nouvel espace d'exposition temporaire : la Salle Jean Pictet

Cette première exposition après la réouverture du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en mai 2013 marque l'inauguration de son nouvel espace d'exposition temporaire : la Salle Jean Pictet, du nom du rédacteur des Conventions de Genève de 1949. Aménagé par l'atelier oï, il offre désormais une surface de 500 m² (contre 200 m² précédemment).

Artistes en résistance

Pablo Picasso (1881 - 1973) et **Julio González** (1876 - 1942) se sont tous les deux élevés contre le régime franquiste ; ils incarnent la figure de l'artiste politiquement engagé. En choisissant de montrer des œuvres réalisées par les deux artistes à cette période si particulière de leur vie, l'exposition met en lumière la force de résistance dont ils ont tous deux fait preuve, au moment où leur pays sombrait dans une guerre terrible.

Issu de « Guernica », « La femme qui pleure I » de Picasso est une représentation intense de l'expression de la souffrance, le symbole de la détresse des femmes espagnoles durant la guerre civile. Son visage est le lieu du déchirement, de l'horreur que subit l'Espagne, son pays.

González fait écho à Picasso avec sa « Tête de Montserrat criant » qui représente La Montserrat (madone faisant office de référence identitaire majeure pour les Catalans) sous les traits d'une simple paysanne revêtue d'une coiffe, effrayée et hurlante : ses cris de souffrance sont les cris d'horreur face à la barbarie qui croît en Espagne et en Europe.

L'expérience personnelle de la souffrance

Le travail de plusieurs artistes présentés dans « Trop humain » évoque une souffrance personnellement éprouvée, lors de conflit ou d'emprisonnement.

À la suite de sa formation de mitrailleur, **Otto Dix** (1891 - 1969) se porte volontaire pour la Grande Guerre et est envoyé, de l'automne 1915 jusqu'en décembre 1918, au front, en première ligne, en France, dans les Flandres puis en Russie.

Il réalise cinquante gravures à l'eau-forte - pour la plupart de mémoire - qui restituent le déchaînement de forces mises en branle par la guerre et l'horreur vécue dans les tranchées. Le corpus de dix gravures choisi pour l'exposition témoigne d'une souffrance infligée tant à la terre qu'aux hommes qui s'y sont battus.

L'artiste allemand confessera que cette expérience aura été son premier moteur de création et qu'il s'était porté volontaire pour « voir tous les abîmes de la vie » et en témoigner.

L'exposition accorde également une place aux images qui témoignent des univers concentrationnaires, les camps de la mort du III^e Reich ou les goulags sibériens de Staline.

Zoran Mušič, né en 1909 dans l'actuelle Slovénie et mort à Venise en 2005, a été interné à Dachau entre 1943 et 1945. Plus de vingt ans après sa libération, il commence sa série « Nous ne sommes pas les derniers » dans laquelle il peint des corps étendus, entassés, le crâne ras, les orbites creuses, le cartilage du nez étrangement saillant, les bouches noires édentées, béantes, les doigts crispés. Souvenirs hantés par la captivité, ces êtres plus morts que vivants sont indifférenciés et prophétisent, à travers le titre donné à cette série, d'autres épisodes terrifiants.

« Vie ? Ou Théâtre ? » de **Charlotte Salomon** (1917 - 1943) constitue l'un des témoignages artistiques les plus exemplaires portant sur la période du national socialisme et sur l'Holocauste. A l'automne 1942, l'artiste allemande d'origine juive est arrêtée avec son mari en France. Tous deux sont déportés à Auschwitz où la jeune femme, enceinte de cinq mois, est assassinée.

Véritable acte de survie, l'œuvre de Charlotte Salomon est tout autant la tentative de ne pas oublier le tragique d'une destinée personnelle que celui d'une époque. Composée de 1325 gouaches et feuilles transparentes sur lesquelles sont lisibles des textes, « Vie ? Ou Théâtre ? » nous montre un monde ténébreux tant du fait d'une histoire familiale entachée d'épisodes douloureux que d'un contexte politique atroce qui conduit à une décomposition des valeurs humaines fondamentales. « Trop humain » réunit un ensemble de quatre gouaches.

La réalité des camps de travail soviétiques a été recouverte d'une épaisse chape de plomb jusqu'à la fin des années 1980. Elle nous est aujourd'hui avant tout connue par le biais de la littérature (Soljenitsyne, Varlam Chalamov). Plus rares encore sont les traces visuelles de ces camps. Aussi, les peintures de **Nikolai Getman** (1917-2004) constituent-elles un témoignage probablement unique en peinture de cette réalité enfouie dans le silence du bloc soviétique.

L'artiste ukrainien a passé huit ans dans les goulags, en Sibérie, puis dans la Kolyma, à l'extrême est de la Russie. Les tableaux qu'il a commencé de peindre dès sa libération en 1953 - dont une dizaine, représentatifs des différents aspects de son œuvre, sont présentés dans l'exposition - racontent son histoire personnelle avant, pendant et après l'enfermement. Plusieurs toiles décrivent ainsi un épisode différent de la vie quotidienne des forçats.

Les cinquante peintures de Getman sont restées cachées jusqu'en 1993. Exposées à Orel, dans la ville du peintre, elles attirent notamment l'attention de Soljenitsyne, à défaut de celle des institutions russes. La totalité des toiles est achetée en 1997 par une fondation américaine. Elles n'avaient à ce jour jamais été montrées en Europe.

Lorsque les canons se sont tus

A ces artistes pris dans la fureur de la guerre et des camps qui ont payé de leur personne ou de leur vie pour livrer leur témoignage à l'Humanité répondent ceux qui s'emparent du silence de l'après-conflit. La question de la trace, physique ou mémorielle, traverse plusieurs œuvres présentées dans « Trop humain ».

Depuis une trentaine d'années, le plasticien, architecte et cinéaste chilien **Alfredo Jaar** (né en 1956) crée une œuvre qui vise à sensibiliser une opinion publique visuellement blasée par la violence. Face au flot ininterrompu des images et aux chocs visuels diffusés en continu par la télévision et les médias numériques, l'artiste choisit de se passer de la monstration des images pour témoigner de souffrances humaines.

En août 1994, trois semaines après les massacres de la minorité Tutsi par les Hutus, l'artiste se rend au Rwanda sur les lieux du génocide et dans les camps de réfugiés. Il prend près de trois mille photographies qui témoignent, documentent et représentent un environnement marqué par le trauma du génocide. La pièce « Field, road and cloud » (1997), présentée dans le cadre de l'exposition « Trop humain », repose sur cette stratégie paradoxale : le visible désignant l'invisible, l'absence révélant la présence. Alfredo Jaar montre les lieux déserts du massacre pour inviter le spectateur à se souvenir de ce qui s'est passé.

Lida Abdul (née en 1973 à Kaboul), vidéaste d'origine afghane, opère elle aussi lorsque les canons se sont tus. Son film « White House », réalisé en 2005, propose un regard apaisé sur les ruines qui envahissent son pays, un regard qui entame déjà un travail de deuil et se projette vers le futur. Vêtue d'une robe noire, une femme progresse dans des amas de briques et de pierres munie d'un pinceau qui lui sert à repeindre en blanc ce qui est le résultat d'un désastre. Posément et patiemment, elle applique son outil sur les ruines pour les blanchir et leur donner si ce n'est une nouvelle dignité, en tout cas une autre apparence. Lida Abdul part de la destruction, des blessures et de la violence enregistrées par un site ou par un paysage - et des souffrances qui l'accompagnent - pour inventer autre chose.

Dans la vidéo « Barbed Hula » (2000) de l'artiste **Sigalit Landau** (1963), c'est sur le corps que s'impriment les stigmates de l'Histoire, ceux de son pays Israël et ceux de sa personne. Une femme nue - l'artiste elle-même - debout sur une plage déserte de Tel-Aviv fait tourner autour de ses hanches un hula hoop en fil de fer barbelé. Pour l'artiste, « le danger est généré par l'histoire dans la vie et le corps », et c'est donc l'histoire elle-même, sa violence et ses agressions, ses conflits et ses traumatismes, qu'elle reçoit de plein fouet dans ce film, d'une manière viscérale. Le malaise que l'on ressent très vite en voyant son œuvre atteste la difficulté de se tenir *devant* la souffrance.

Liste des artistes présentés dans l'exposition

Par ordre alphabétique.

Magdalena Abakanowicz	1930 - *
Lida Abdul	1973 - *
Louise Bourgeois	1911 - 2010
Berlinde De Bruyckere	1964 - *
Bernard Buffet	1928 - 1999
Jake et Dinos Chapman	1966 et 1962 - *
Pascal Convert	1957 - *
Otto Dix	1891 - 1969
Omer Fast	1972 - *
Nikolai Getman	1917 - 2004
Hubertus Giebe	1953 - *
Leon Golub	1922 - 2004
Julio González	1876 - 1942
Gudmundur Gudmundsson, dit Erró	1932 - *
Alfredo Jaar	1956 - *
On Kawara	1933 - *
Sigalit Landau	1963 - *
Robert Morris	1931 - *
Zoran Mušič	1909 - 2005
Felix Nussbaum	1904 - 1944
Pablo Picasso	1881 - 1973
Edouard Pignon	1905 - 1993
Martha Rosler	1943 - *
Jean Roulland	1931 - *
Anri Sala	1974 - *
Charlotte Salomon	1917 - 1943
Thomas Schütte	1954 - *
Pierre Tal Coat	1905 - 1985
Sada Tangara	1984 - *
Werner Tübke	1929 - 2004
Kara Walker	1959 - *

Visuels presse



1



3



2



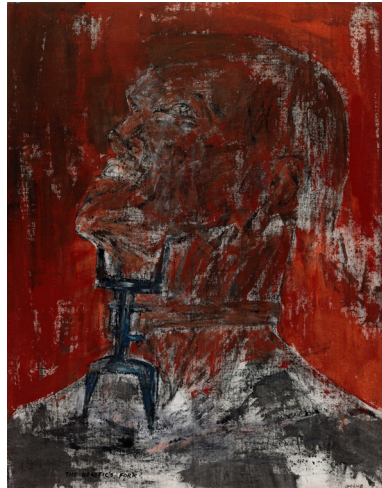
4

1. Louise Bourgeois
Pierre, 1998
Collection privée, Suisse
© Louise Bourgeois / 2014, ProLitteris, Zurich
Photo: Christopher Burke © The Easton Foundation
2. Pablo Picasso
La femme qui pleure I, 1937
Eau-forte, 69.20 x 49.50 cm
Fondation Beyeler, Riehen / Basel, Sammlung Beyeler
© 2014, ProLitteris, Zurich
Photo: Peter Schibli, Basel

3. Zoran Mušič (Gorizia 1909 - Venise 2005)
Nous ne sommes pas les derniers, 1971
Acrylique sur toile, 73.1 x 100 cm
Musée Jenisch Vevey, don de l'artiste
© 2014, ProLitteris, Zurich
4. Felix Nussbaum
Der Flüchtling (1) (Europäische Vision) [Le réfugié 1]
[*Vision européenne*], 1939
Huile sur toile, 60 x 74 cm
Felix-Nussbaum-Haus Osnabrück
Leihgabe Irmgard und Hubert Schlenke, Ochtrup
© 2014, ProLitteris, Zurich



5



6



7

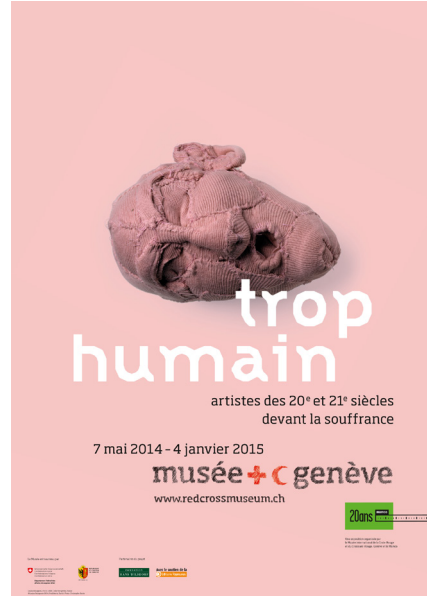
5 Kara Walker
Darkytown Rebellion, 2001
Papier découpé et projection murale,
475 x 1143 cm
Collection Mudam Luxembourg,
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
© Photo: Rémi Villaggi /
Mudam Luxembourg

6 Léon Golub
The Heretic's Fork, 1985
Huile sur toile, 146 x 114 cm
FNAC 35063
Centre national des arts plastiques
© D.R. / CNAP / photo: Yves Chenot
© 2014, ProLitteris, Zurich

7 Thomas Schütte
Berengo Heads (E.A.1), 2011
Verre de Murano, 48,5 x 34 x 34 cm
© 2014, ProLitteris, Zurich
© Photo: Luise Heuter

8 Affiche de l'exposition

9 Catalogue de l'exposition



8



9

Autour de l'exposition

Visites à deux voix à 18h30

Mercredi 14 mai
Mercredi 12 novembre

Christian Bernard et Roger Mayou,
commissaires de l'exposition.

Nuit des Musées à 20h15

Samedi 17 mai

Roger Mayou commente « Trop humain »
Sur inscription

Visite-découverte gratuite à 14h30

Dimanche 15 juin

Visites commentées gratuites par les commissaires associés à 14h30

Dimanche 7 septembre
David M. Lemaire, Mamco

Dimanche 28 septembre
Françoise Ninghetto, Mamco

Dimanche 26 octobre
Thierry Davila, Mamco

Dimanche 30 novembre
Sandra Sunier, Musée international
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Matins en famille 10h30 à 12h30

Samedi 23 août, 30 août

Visites de l'exposition permanente
et de l'exposition temporaire
Sur inscription

« Art et émotion : Au cœur de l'empathie »

Cycle de visites-conférences en collaboration avec le Centre Interfacultaire en Sciences Affectives de l'Université de Genève.

Professeur David Sander,
mardi 30 septembre, 18h30,
Conférence inaugurale
« Souffrance et émotion »

Professeur Didier Grandjean,
mardi 14 octobre, 18h30,
« Des corps en souffrance : juste une
représentation mentale ? »

Professeur Julien Déonna,
jeudi 2 octobre, 18h30,
« Douleur et souffrance »

Professeur Patrik Vuilleumier,
jeudi 16 octobre, 18h30,
« Cerveau et empathie »

Docteur Olga Klimecki,
mardi 7 octobre 18h30,
« Surmonter la souffrance par l'entraî-
nement de la compassion - évidence
neuropsychologique »

Docteur Swann Pichon,
jeudi 30 octobre, 18h30,
« Partager la souffrance d'autrui : ce que
la recherche nous apprend des méca-
nismes cérébraux de l'empathie »

Docteur Nicola Silvestrini,
jeudi 9 octobre, 18h30,
« La douleur: une fonction vitale
aux effets cognitifs et émotionnels
indésirables »

Ateliers

Programme complet disponible dès
septembre.

Rencontres spéciales enseignants de 15h à 16h30

Mercredi 14 mai , 17 septembre

Visites en langue des signes française à 14h30

Samedi 6 septembre, 6 décembre
Sur inscription

Rencontres spéciales pour les professionnels du champ social de 12h30 à 13h30

Jeudi 18 septembre

Visites commentées sur réservation pour groupes en français,
anglais et allemand dès le 16 mai.

Programme complet, informations et inscriptions sur
www.redcrossmuseum.ch

Soutiens

L'exposition « Trop humain. Artistes des 20^e et 21^e siècles devant la souffrance » a été réalisée grâce au précieux soutien de partenaires auxquels nous exprimons toute notre reconnaissance pour leur engagement à nos côtés.

Avec le soutien de la



Avec le soutien de la



Informations pratiques

www.redcrossmuseum.ch/fr

Contacts

Service de presse

trivial mass production

Olivier Gallandat & Valentine Devanthery

T +41 (0)21 323 04 10 - F +41 (0)21 323 04 00 - M +41 (0)76 574 43 28

presse@trivialmass.com

Trop humain. Artistes des 20^e et 21^e siècles devant la souffrance.
Vernissage le mardi 6 mai à 18h30
Exposition temporaire du 7 mai 2014 au 4 janvier 2015

Catalogue

Un catalogue de l'exposition, comprenant les essais de Catherine Malabou, Catherine Perret et Bernard Vouilloux est disponible au prix de CHF 22.-.

Adresse

Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Av. de la Paix 17
1202 Genève

Accès

Par la ville	direction Palais des Nations (ONU)
Par l'autoroute A1	sortie Grand-Saconnex, direction Genève
Depuis la gare Cornavin	bus N° 8, direction OMS ou Appia, arrêt Appia
Depuis l'aéroport	bus N° 28, direction Jardin Botanique, arrêt Appia

Stationnement

Zone bleue aux abords immédiats, places pour les bus et les handicapés devant le musée

Horaires d'ouverture

De 10h00 à 18h00	avril à octobre
De 10h00 à 17h00	novembre à mars
Fermé	le lundi
	les 24, 25, 31 décembre et 1 ^{er} janvier